

TÉMOIGNAGE / Elle recevra mardi la médaille des Justes parmi les nations

L'été 1943 Simone Isoard cache une famille juive

Par Narjasse Kerboua
digne@laprovence-presse.fr

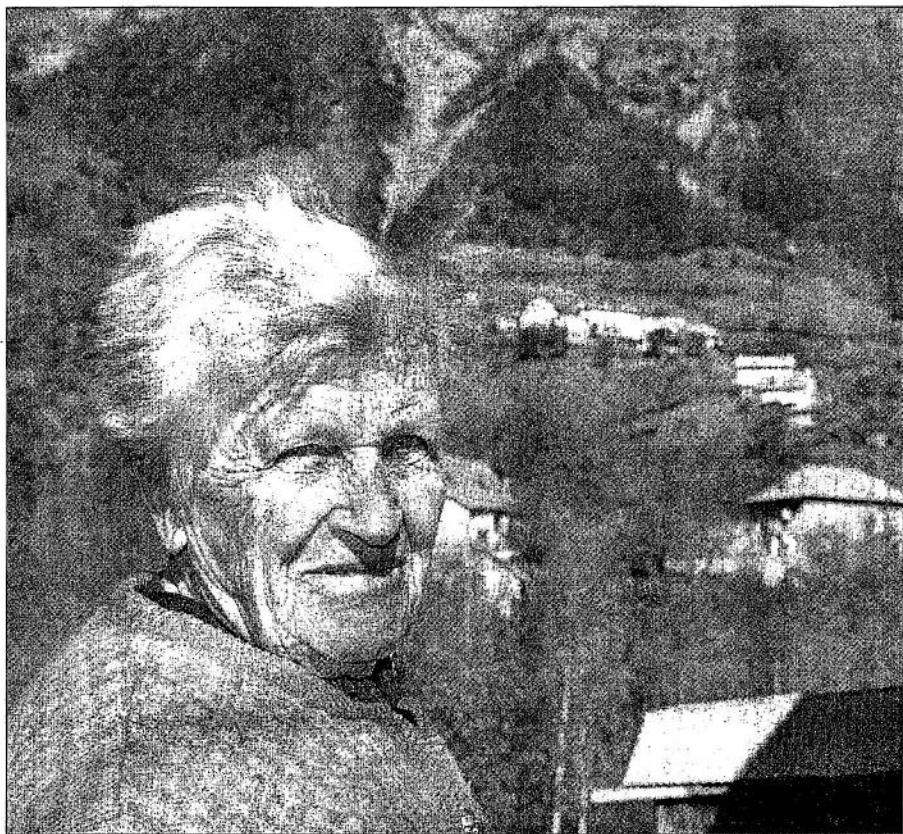
Un homme est mort dans la nuit. C'est un Juif, disait-il, qui venait de je ne sais où. Un ennemi de notre terre..."

De ce poème qu'elle a appris dans sa jeunesse, Simone Isoard n'a rien perdu. Quelques vers qui l'ont profondément "choquée" et qui, quelques années plus tard, résonnent toujours comme un écho: "Cette poésie parlait d'enterrer les Juifs dans des crevasses. Pourquoi? Ce sont des hommes comme les autres", confie la dame de 90 ans, aux yeux bleu azur.

Ce sont peut-être ces mots, ancrés dans sa mémoire, qui lui ont permis, ce fameux été 1943, d'ouvrir la porte de sa maison à une famille juive.

"Si c'était à refaire je ferais la même chose"

C'est à Auzet, dans cette même maison aux volets vert, où elle a toujours vécu, qu'elle revient sur cette période de sa vie "où l'on ne rigolait pas du tout". Assise sereinement à la table de la cuisine, c'est avec les airs de cette mamy rescapée du Titanic-gardienne de biens des secrets-qu'elle raconte ce jour, où à 26 ans, elle a tendu la main sans se poser de questions: "Un jour, un homme a frappé à la porte. Il vendait quelques coupons d'étoffe. J'en ai acheté un, en vichy mauve. D'ailleurs, ma mère en avait fait une blouse, raconte-t-elle. Et puis à force de parler avec cet homme, mon mari et moi nous avons



► À 90 ans, Simone Isoard va recevoir la médaille des Justes parmi les nations pour avoir, durant la guerre 1939-1945, caché les Zabronski, une famille juive.

/ PHOTO ÉRIC CAMOIN

compris qu'il voulait se cacher". Marcel Zabronski. C'est ainsi qu'il se nommait. "On a accepté qu'il passe l'été chez nous. Et si c'était à refaire, je ferais la même chose".

Marcel dormait dans la chambrette. "On ne parlait pas beaucoup. Il venait seulement dormir et le matin il buvait son café et il repartait. Je n'ai jamais su ce qu'il faisait de ses journées". Sa fille Liliane âgée de 4 ans - cachée

avec sa mère Josette chez la belle-sœur de Simone - passait, quelquefois, lui rendre visite. Puis un jour, Marcel Zabronski demanda l'autorisation de dire à sa fille: "Si quel qu'un te demande comment tu t'appelles, tu répondras Liliane Isoard! C'était touchant et nous avons accepté".

Chaque jour, la famille Isoard risquait d'être dénoncée, "mais je n'ai jamais eu peur". Il régnait dans ce villa-

ge de résistants une sorte de silence impénétrable.

Aujourd'hui, Liliane vit en Israël et sa mère de 95 ans, à Paris. Elles ont survécu à cette guerre et seront présentes, mardi, à l'occasion de la remise de la médaille des Justes parmi les nations, à Simone.

Cette femme de caractère qui a, elle aussi, connu son lot de souffrances. Trois guerres et la perte de trois enfants: "Trop en une seule vie." ■